

# La dernière photographie d'Augustin Dévoille

Louis JEANDEL



L'abbé Augustin Dévoille, poète et romancier moraliste prolifique (*cf Haute-Saône Salsa n° 16*) s'est éteint à Saint-Loup-sur-Semouse le 22 septembre 1870.

En 1896, M. l'abbé Rigny lui rend un vibrant hommage lors de son discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, document manuscrit conservé aux Archives départementales (1 J 157).

Après avoir résumé la vie et l'œuvre d'Augustin Dévoille, l'abbé Rigny termine ainsi son discours :

« Pourquoi ne citerai-je pas ce dernier trait ?

À ses funérailles, après les dernières prières, le clergé s'était retiré, mais la foule demeurait encore pour un dernier adieu. Tout à coup quelqu'un, se faisant jour au milieu de l'assistance, arrive jusqu'à la fosse et dit à haute voix :

Mes amis, nous avons perdu un père, un saint, et nous n'avons pas son portrait. Reprenez ce cercueil à la terre, braves ouvriers, apportez-le dans ma maison, nous l'ouvrons avec respect. Voici le photographe qui prendra les traits de notre bien aimé père.

Ce vœu fut réalisé et chaque famille fut heureuse de posséder un souvenir de celui qui avait été un modèle de bonté, de science et de vertu. La tombe rouverte fut refermée, et sur la croix de bois vint s'appuyer une branche de chèvrefeuille' que le poète avait chanté. Le vent d'hiver en a flétri les fleurs ; il n'y a qu'une fleur qui ne se fane pas, c'est celle du souvenir, quand elle s'est épanouie dans les cœurs qui ont véritablement aimé. »

Augustin Dévoille est aujourd'hui complètement oublié, ainsi que ses œuvres pratiquement introuvables...

Les Archives départementales, à Vesoul conservent dans un album photos, non classé, sous la cote Ph. 647, le portrait d'un « ecclésiastique non identifié. »

Cette petite photo bien jaunie porte au dos le cachet de « Jehanne, photographe, Plombières. »

Ce photographe n'a pas laissé de souvenir à Plombières.

Dans son discours, l'abbé Rigny disait : « Je le revois encore, grand, mince et sec, comme emprisonné dans une sorte de fourreau noir, le chapeau triangulaire élevant une de ses pointes vers le ciel et restant fixe, malgré la vivacité de la conversation ... »

Sur la photographie, on voit un prêtre, au visage émacié, les yeux fermés, comme absorbé dans une profonde méditation. Son épaule droite semble retenue au dossier du siège par une sorte de lanière.

Serait-ce donc là dernière photo de l'abbé Dévoille ? Ce n'est pas impossible. Il reste peut-être quelque part, dans un vieil album de photos ou un missel, une photo semblable qui pourrait confirmer cette hypothèse.